

L'ORIENTATION DES ÉLÈVES EN CLASSE DE SECONDE GÉNÉRALE ET TECHNOLOGIQUE

L'accompagnement par les enseignants



L'ORIENTATION DES ÉLÈVES EN CLASSE DE SECONDE GÉNÉRALE ET TECHNOLOGIQUE

L'accompagnement par les enseignants

Le projet de notre académie met au cœur de ses enjeux éducatifs l'engagement de tous pour accompagner les jeunes dans leurs apprentissages tout au long de leurs parcours et renforcer les ambitions scolaires.

Le rôle des enseignants dans cet accompagnement est essentiel et les pistes partagées dans ce document peuvent conforter le travail des professeurs principaux comme celui de chaque professeur.

L'attention accordée à chacun permet aux enseignants de porter un regard sur les élèves, de les aider à apprendre à se connaître, pour qu'ils se construisent, tissent leur confiance en eux et puissent se projeter dans des parcours de réussite. Cette préoccupation conduit à s'interroger sur l'évaluation : comment peut-elle accompagner les élèves dans l'élaboration de leurs projets d'avenir ?

La ressource qui vous est proposée aborde la question de l'accompagnement à l'orientation en classe de seconde et peut utilement nourrir les réflexions en cours au lycée général et technologique sur les enjeux de l'évaluation.

Emmanuel Ethis

Recteur de la région académique Bretagne Recteur de l'académie de Rennes Chancelier des universités

LA PLACE DES ENSEIGNANTS DANS L'ACCOMPAGNEMENT À L'ORIENTATION DES ÉLÈVES DE SECONDE AU LYCÉE GÉNÉRAL ET TECHNOLOGIQUE

La capacité à s'orienter tout au long de la vie, à faire des choix autonomes et éclairés, nécessite une autonomie de questionnement qui se construit dans la durée, au gré des expériences. Au lycée, et tout particulièrement en seconde, cette autonomie est à construire. Dans le quotidien de la classe, l'accompagnement est une démarche pédagogique qui guide l'action de tous les enseignants dans l'approche qu'ils proposent des apprentissages. Elle permet la construction de compétences et la prise de conscience progressive de leurs capacités par les élèves. Ils peuvent ainsi apprendre à se connaître, se développer et devenir autonomes. Un accompagnement de cette nature, dans tous les moments de leur scolarité, permet aux élèves de se construire et de s'orienter. Ce document vise à proposer une approche de ce que peut être l'accompagnement à l'orientation.

Le cercle familial a une influence importante sur les représentations qu'ont les jeunes des formations, des métiers, d'eux-mêmes et de leurs possibilités de réussite et guide très souvent leurs choix. C'est en cela que l'accompagnement de tous les élèves au sein de l'école est indispensable si l'on ne veut pas que les déterminismes soient les facteurs prédominants de la construction des parcours.

Tous les enseignants jouent un rôle dans cet accompagnement, et particulièrement le professeur principal, en relation avec l'équipe éducative, dans un travail collaboratif qui engage la complémentarité de tous les acteurs (CPE, PsyEN, professeur documentaliste...).

Ce geste professionnel qui touche à la construction de l'identité des élèves au travers de leur parcours est complexe en lui-même. De plus, les temps qui peuvent y être consacrés sont variables selon les contextes. Enfin, l'approche générale de ces questions doit prendre en compte la grande diversité des besoins. L'accompagnement s'inscrit tout au long de l'année dans une temporalité et une progressivité délicate à mettre en œuvre en raison des cheminements incertains des élèves, parfois faits de détours.

Ce document ne vise pas à produire de nouvelles ressources, elles sont nombreuses et riches, mais à faire apparaître une manière parfois un peu différente de les aborder, de les utiliser. Il permet aussi de partager la connaissance d'une réalité académique (annexe sur les orientations post-seconde en Bretagne) et propose quelques repères pour le travail des enseignants.

Les spécificités de la classe de seconde générale et technologique

La seconde est une année charnière entre le collège et le cycle terminal au cours duquel les élèves approfondissent certains enseignements et en découvrent d'autres. C'est une année de transformation de l'identité scolaire. En troisième, ils ont souvent fait le choix de la seconde générale et technologique, en poursuivant un parcours sans nécessairement avoir défini un projet.

Une tension inhérente à ce niveau : cette année devrait être une année d'exploration, pour autant elle est rapidement une année de choix. C'est cette notion de choix qu'il convient d'interroger, en distinguant les choix obligatoires à certaines étapes de la construction globale et dans la durée d'un parcours de formation. Un choix à un moment donné n'est pas un projet.

Les décisions d'orientation en fin de seconde générale et technologique

La décision est prise par le chef d'établissement, après examen de la demande de la famille et avis du conseil de classe. Elle est l'aboutissement d'un dialogue régulier, tout au long de l'année, entre l'élève, ses parents, l'équipe éducative et la direction de l'établissement.

La décision d'orientation concerne un passage en 1^{re} générale ou en 1^{re} technologique, dans certaines séries.

Lorsque la famille n'obtient pas satisfaction, elle peut, de droit, obtenir le maintien de l'élève en 2^{de}.

La voie professionnelle ne constitue pas une voie d'orientation réglementaire. Mais la décision d'orientation n'exclut pas la possibilité de parcours différents, à la demande de la famille. Le conseil de classe formule alors un avis sur cette demande. L'admission dans une spécialité de la voie professionnelle est conditionnée aux capacités d'accueil. La construction d'un tel projet de réorientation est aussi à accompagner.

Accompagner les élèves de seconde dans la construction de leurs choix

L'accompagnement des élèves dans leur processus d'orientation et la construction progressive de leur choix joue un rôle essentiel. En effet, le cheminement des élèves n'est pas linéaire et se fait par engagements successifs, au gré de la construction de petites certitudes et d'allers et retours. Les différentes actions d'orientation dans lesquelles sont impliqués les élèves sont des occasions de développer des capacités d'exploration, mais ne prennent tout leur sens que si elles sont accompagnées.

Permettre aux élèves de faire des choix éclairés passe par une attention portée aux représentations qu'ils ont d'eux-mêmes, de leurs compétences, des parcours de formation et du monde professionnel. L'accompagnement leur permet de porter un regard sur ce qui peut guider leur choix mais apporte aussi aux enseignants une appréciation du profil des élèves : quelles sont leurs appétences, quelles manières de travailler leur correspondent, quels parcours pourraient convenir à leurs aspirations.

Il est aussi important d'avoir conscience de la responsabilité de l'école et des effets produits par ce qui est renvoyé aux élèves quant à leurs possibilités. La confiance en soi est essentielle à la réussite et celle des jeunes est souvent fragile. Une étude de la DEPP (État de l'École 2021) indique que seulement 50% des élèves de seconde sont confiants dans leur capacité à réussir (46% des filles et 55% des garçons, un écart qui se creuse tout au long du collège).

Un regard sur les choix de première générale et technologique

Quelques statistiques concernant les élèves de l'académie sont données en annexe. Elles amènent à questionner à différents niveaux l'accompagnement des jeunes.

- On observe un poids encore très important des déterminismes sexuels et sociaux, dont les facteurs se renforcent pour accroître les écarts dans les choix d'orientation des élèves. Il convient de s'interroger sur le rôle que peut jouer l'école dans une réflexion sur les représentations de chacun pour favoriser des choix plus autonomes, ou moins influencés par les représentations sociales. Le regard renvoyé aux jeunes dans les enseignements et dans les temps d'accompagnement à l'orientation peut aider certain(e)s à oser, à s'autoriser certains choix.
- On constate des différences préoccupantes d'évolution des effectifs selon les séries technologiques. Les élèves de seconde sont-ils de plus en plus nombreux à être attirés par les sciences de gestion ? Comment expliquer les baisses régulières d'effectifs en STL et STI2D alors que dans le même temps se développent des poursuites d'études très variées, permettant par exemple d'accéder aux écoles d'ingénieur et de commerce comme par la voie générale (IUT, CPGE dédiées) ? Ces écarts croissants ne sont pas sans conséquence sur le dynamisme de ces filières et sur les réussites dans le supérieur.

De nombreuses actions existent et il ne s'agit pas d'en inventer de nouvelles mais de les penser en lien avec l'accompagnement des élèves. Elles pourront apporter davantage :

- par une cohérence dans la manière d'aborder les actions dans chaque établissement ;
- par des pratiques d'accompagnement un peu infléchies.

Proposition de pistes d'actions par typologie

La connaissance des formations, des poursuites et des débouchés

L'exploration, la découverte, vise à permettre aux élèves de se construire progressivement quelques certitudes sur les parcours qui pourraient leur convenir. Pour cela il convient de penser des actions de manière à ce qu'ils puissent mieux se projeter, s'imaginer en situation, et dépasser les premières représentations qu'ils peuvent avoir.

En seconde, la découverte des spécialités de première, en voie générale ou technologique, et des parcours qu'elles permettent est au cœur des objectifs. Plusieurs d'entre elles, notamment en voie technologique, sont méconnues et différentes des enseignements vécus jusqu'en seconde. Il est essentiel de dépasser une information générale, en favorisant des appropriations très concrètes de la nature de ce qui s'y vit. Les élèves peuvent ainsi véritablement se projeter dans différents parcours possibles, afin de percevoir lequel leur correspondrait le mieux. Dans le travail à mener sur les représentations, la relation aux familles mérite une attention particulière, car elles ont une grande influence sur les choix des élèves.

Types d'actions

- Appropriation d'informations (présentations, recherches, productions)
 - Sur les formations et les poursuites possibles
 - Sur les activités professionnelles et la diversité des parcours y conduisant
 - En abordant les représentations avec les élèves et les familles
- Vécu, expérience physique (immersions, visites)
- o Interactions, échanges (avec lycéens ou étudiants, des professionnels, des enseignants)

Exemple des séries STL et STI2D

Les effectifs plus faibles dans ces séries sont en partie liés à une offre moins répandue dans les établissements, qui nécessite un travail spécifique sur les possibilités de mobilité. Cependant, ce frein n'explique pas des baisses d'effectif, y compris dans les établissements préparant ces spécialités. Ces formations restent méconnues. Elles ont pâti aussi d'une médiatisation plus importante de la réforme du lycée général, alors que les possibilités de poursuites vers les mêmes métiers de l'ingénierie se sont développées dans le même temps avec la réforme des IUT.

Il persiste également des représentations sur la nécessité d'être « bon en sciences », qui peuvent générer des réticences alors que l'approche des sciences n'est pas comparable à celle développée jusqu'en seconde. L'approche inductive, par des entrées concrètes, fait davantage appel à un goût pour l'expérimentation. De même, l'outil mathématique est mobilisé au travers d'applications, et n'est pas moins nécessaire en sciences de gestion.

Les pratiques réflexives et la connaissance de soi

Apprendre à se connaître est un processus, ce n'est pas savoir « qui » on est (il n'y a pas de réponse à cette question) mais développer une attention, un regard sur ce que l'on vit et une prise de conscience de ce qui est important pour soi. Dans le domaine scolaire, cela peut se traduire par permettre le développement d'une capacité au questionnement, à la réflexivité. La construction de l'identité se fait progressivement, et les expériences vécues, si elles sont conscientisées, participent à ce processus.

Les pratiques développées lors de séances visant à apprendre aux élèves à mieux se connaître gagnent à être pensées comme des **temps de retour réflexif**. Les différents tests de positionnement, quizz, questionnaires ne sont pas des outils permettant de savoir « qui » on est, mais peuvent servir de déclencheurs de questionnements pour les élèves : est-ce que je me reconnais dans ces réponses, y-a-t-il des contradictions, des éléments qui me surprennent, comment ai-je répondu aux questions, etc. Cette démarche de questionnement participe du processus de connaissance de soi. La construction de l'identité se fait progressivement, par allers-retours et transformations successives, en relation avec les autres, les apprentissages, l'exploration du monde et de soi.

Types d'actions

- Retour sur des actions vécues dans le cadre du programme d'orientation de l'établissement
- Tests de positionnement et questionnaires sur la « connaissance de soi » comme embrayeurs de questionnements
- o Entretiens individuels et échanges collectifs

Exemple d'un retour sur une action

Les différentes actions proposées aux élèves dans le cadre du programme d'orientation de l'établissement prennent tout leur sens si elles sont suivies de temps de « debrief » pour donner l'occasion aux élèves de revenir sur ce qu'ils ont vécu, de prendre conscience de leur démarche et ainsi de s'y engager. La verbalisation, l'échange et le regard réflexif permettent d'apprendre à se connaître et développent les capacités d'exploration. Ces retours, qui gagnent à être scénarisés par les enseignants, conduisent les élèves vers l'appropriation de ces temps de découverte (visite d'un salon, rencontre d'étudiants, stages, immersions...) pour développer une expérience et aller plus loin dans la construction de leurs choix.

L'engagement, la capacité à faire des choix

Les élèves sont amenés à faire des choix tout au long de leur scolarité, et tout particulièrement en classe de seconde et cela n'a rien d'évident. La capacité à choisir, à faire des choix éclairés, dans lesquels on se reconnaît et à justifier ses prises de position se construit à la fois dans les temps d'accompagnement à l'orientation, dans les apprentissages disciplinaires et dans les projets transversaux. Les pratiques d'auto-évaluation permettent aux élèves d'apprendre progressivement à observer ce qu'ils font, à porter un regard sur leurs apprentissages et leur progression. Les compétences d'argumentation développées dans le cadre des enseignements jouent un rôle essentiel et de nombreuses mises en situation sont possibles : choix d'un exercice, d'un sujet de recherche, d'une œuvre, d'une modalité de production... Ces pratiques, variées, permettent d'amener vers l'élaboration progressive de ce qui deviendra un projet de formation motivé en classe de terminale.

Types d'actions

- o Pratiques d'autoévaluation
- o Pratiques d'argumentation sur des choix
- o Vers le « Projet de formation motivé » et le « Grand oral »

Exemple de la verbalisation de ses choix d'orientation

Lors de l'épreuve du « Grand oral » les élèves de Terminale sont amenés à partager avec le jury leurs choix d'orientation et à évoquer le cheminement qu'ils ont suivi, les rencontres qui les ont éclairés, les questionnements qui sont les leurs. Il s'agit d'un exercice d'argumentation, dans lequel les compétences d'expression orale et la capacité à justifier et à interagir sont prises en compte. Il peut être intéressant d'entamer dès la classe de seconde un travail dans cette perspective en proposant des mises en situation variées : travaux de groupe, courtes présentations devant le groupe classe, capsules audio ou vidéo...

Accompagnement, temporalité, progressivité et place des familles

S'il est important, à l'échelle d'un établissement, de penser la progressivité du parcours des élèves et donc de construire un **programme d'orientation** qui suit les étapes du calendrier des actions et des échéances, il est souhaitable d'envisager l'accompagnement des élèves **en prenant en compte le rythme de leur développement**. Certaines actions peuvent être réitérées, différées, adaptées dans la mesure où le cheminement des jeunes n'est pas linéaire.

Les quatre premiers mois de l'année de seconde sont essentiels pour l'appropriation, par les élèves, des modalités de travail et des enseignements. Ils sont tous en seconde, mais ont pu vivre des scolarités très diverses. Il s'agit tout d'abord de les accueillir et de les sécuriser, de leur permettre de trouver leur place dans une approche commune des apprentissages qui dépasse ces différences initiales et prenne en compte la diversité des vécus de chaque jeune.

À partir du mois de janvier, un travail plus spécifique d'élaboration du parcours peut être entamé, en s'appuyant sur le vécu de la première partie de l'année. Il est important de favoriser une large exploration des possibilités de choix, tant au sein du lycée que vers des formations existant dans d'autres établissements, notamment pour les différentes séries de la voie technologique, en apportant des pistes quant aux problématiques de mobilité.

Le début de l'année n'est donc pas le temps d'aborder les questions d'orientation avec les élèves et les familles, pour autant il est important dès ce moment d'expliciter auprès des familles les différentes phases d'accompagnement des élèves, afin qu'elles aient une vision claire et sécurisante des processus et des démarches qui seront mises en place par l'établissement.

Informer les familles des actions dans lesquelles s'engagent les élèves permet que ces sujets soient évoqués dans le cadre familial, nourris des ouvertures apportées par l'école et de la connaissance progressive que les élèves y acquièrent de leurs appétences, de leurs compétences et des modalités de travail qui leur conviennent.

Il s'agit de préparer progressivement les familles à un premier positionnement en vue des conseils de classe du deuxième trimestre ou de la fin du premier semestre. Pour certains élèves un premier dialogue avec les familles peut être souhaitable avant cette échéance.

Un accompagnement spécifique pour ceux qui sont le plus en besoin

Au-delà de l'accompagnement de tous les élèves, il est important de prendre en compte que certains peuvent être plus en besoin d'un soutien de l'école que d'autres. Des dispositifs particuliers peuvent être mis en place avec des entretiens spécifiques, du tutorat, des possibilités de découvertes supplémentaires, des modalités au sein des cordées de la réussite... Pour ces situations, la complémentarité des regards au sein de l'équipe éducative joue un rôle essentiel, en coordination avec les PsyEN et les assistants sociaux des établissements. Plus généralement, les CIO peuvent contribuer utilement à l'accompagnement des jeunes et des familles.

Construction progressive et collective des décisions d'orientation

Tout au long de l'année, l'élève construit progressivement son parcours dans le cadre des enseignements et des actions spécifiques. Il apprend à mieux se connaître et dans le même temps, ceux qui l'accompagnent développent un regard sur les possibilités qui pourraient lui convenir. Des indices prélevés à différents moments, au cours des enseignements, lors de mises en situation variées, peuvent nourrir la réflexion des équipes.

Même si l'évaluation joue un rôle important dans ce processus, mieux connaître les élèves ne peut se réduire à l'exploitation de leurs résultats scolaires. Il est important de considérer leurs aspirations, leurs relations aux apprentissages, les modalités de travail dans lesquelles ils sont en réussite. Ces éléments, qui permettent une évaluation globale, sont particulièrement éclairants pour les choix d'orientation, notamment en voie technologique où les modalités d'enseignement et d'apprentissage sont spécifiques.

Certains élèves en réussite en classe de seconde pourraient voir leur potentiel davantage s'exprimer en voie technologique plutôt qu'en voie générale, en vue de poursuites d'études similaires dans le supérieur. Par ailleurs, des résultats décevants en seconde par défaut d'implication n'empêchent pas nécessairement une poursuite en voie générale avec des choix d'enseignement de spécialité adaptés à leur profil et pouvant conduire à davantage de motivation au cours du cycle terminal.

D'une manière générale, l'évaluation en classe de seconde, dans les différentes formes qu'elle peut prendre, gagnerait à être davantage un levier pour accompagner tous les élèves dans leur construction, sans ternir l'estime de soi indispensable à leur réussite.



ANNEXE - QUELQUES DONNEES STATISTIQUES D'ORIENTATION EN FIN DE SECONDE

Evolution des effectifs de 1ère de la voie technologique (réseaux public et privé)

Effectifs de 1 ^{re}	2017	2018	2019	2020	2021	Evolution en 4 ans
STMG	3822	4094	4103	4280	4439	+ 16 %
STI2D	1859	1837	1641	1573	1524	- 18 %
ST2S	1169	1017	1116	1072	1060	- 9 %
STL	344	347	286	219	199	- 42 %
Autres	265	283	257	285	266	1
Total	7469	7578	7403	7429	7488	1
Part STMG	51,2 %	54,0 %	55,4 %	57,6 %	59,3 %	+ 8,1 pts

Une stabilité globale des effectifs qui cache de fortes disparités d'évolution entre les séries. En métropole, seules 4 académies avaient une part de STMG plus importante en 2020, avant la nouvelle croissance en 2021.

Mixité et composition sociale des séries technologiques en 2021

Effectifs de 1 ^{re}	Filles	Garçons		
STMG	55 %	45 %		
STI2D	8 %	92 %		
ST2S	84 %	16 %		
STL	40 %	60 %		
Autres	73 %	27 %		
Total	49 %	51 %		

Effectifs de 1 ^{re}	Plutôt défavorisés	Plutôt favorisés	
STMG	65 %	35 %	
STI2D	57 %	43 %	
ST2S	63 %	37 %	
STL	61 %	39 %	
Autres	51 %	49 %	
Total	62 %	38 %	

Choix des enseignements de spécialité de 1^{re} générale par sexe et milieu social en 2021

	Fille	es	Garçons		Population	
Spécialités les plus choisies	Plutôt défavorisées	Plutôt favorisées	Plutôt défavorisés	Plutôt favorisés	de 1 ^{re}	
Mathématiques	52 %	62 %	72 %	79 %	66 %	
Sciences éco. et sociales	51 %	46 %	40 %	38 %	44 %	
Physique-Chimie	29 %	37 %	49 %	56 %	42 %	
HG géopolitique, sciences pol.	46 %	44 %	36 %	33 %	40 %	
Sc. de la vie et de la Terre	38 %	41 %	35 %	37 %	38 %	
Humanités, littérature et philo.	30 %	24 %	11 %	9 %	19 %	
LLCE Anglais	26 %	21 %	15 %	10 %	19 %	
LLCE Anglais Monde contemp.	11 %	11 %	8 %	7 %	9 %	
Numérique et sciences info.	3 %	3 %	18 %	17 %	9 %	
Sciences de l'ingénieur	1%	1%	10 %	9 %	5 %	
Autres spécialités	13 %	11 %	6 %	5 %	9 %	